

RAPPORT ANNUEL 2024 LA MAISON DE LA RIVIÈRE

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	3
CENTRE DE COMPÉTENCES EN GESTION ET RENATURATION DES MILIEUX AQUATIQUES	4
LA RECHERCHE SALMO FERTIL GÉNITEURS TRAVAUX D'ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES	6
LA PROTECTION ÉTANG DES CHAMBRETTES, LULLY PRAIRIE HUMIDE, YENS	12
LA VALORISATION ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT DECLICC LE MUSÉE LES MYSTÈRES DU LÉMAN MICHEL ROGGO DANS LES EAUX DU LÉMAN	16
LA PLATEFORME D'ÉCHANGE FORUM DU BOIRON	22
LA FONDATION LES MEMBRES LES FINANCES REMERCIEMENTS	26

17

COLLABORATEURS·RICES
PLUS 9 MEMBRES DU
CONSEIL DE FONDATION

20'000

VISITEURS·EUSES
AU CENTRE

310

ANIMATIONS POUR
LES CLASSES

8

FORMATIONS POUR
TOUS LES PUBLICS

3

ARTICLES SCIENTIFIQUES
SOUMIS

3

PROJETS DE RECHERCHES
SUR LES POISSONS

8

ÉTANGS RÉALISÉS
DONT UNE PRAIRIE
INONDABLE DE 600M²

400

ARBRES PLANTÉS

2024 a été une année charnière. Il était temps pour moi de penser à passer la main. Damien, mon fidèle bras droit depuis tant d'années, devrait prendre les rênes de la Maison de la Rivière à la fin de l'année prochaine. Je m'en réjouis et j'entrevois cette nouvelle phase avec confiance et assurance, sachant que la Fondation va être en de très bonnes mains.



Après des années d'émulation (construction, premières années d'exploitation), puis d'incertitudes (années Covid, resserrement des budgets, discussions autour des collaborations avec les hautes écoles...), s'ouvrent aujourd'hui de nouvelles années de consolidation et de stabilisation pour l'institution. Sous l'impulsion du Président de la Fondation, un travail considérable a été mené, avec l'adoption de la nouvelle stratégie 2024–2028 et la révision des statuts.

Sur le plan institutionnel, 2024 a été marquée par de belles reconnaissances. Les Assises de la Pêche se sont ainsi tenues sur les rives du lac de Neuchâtel, sous l'égide de la DGE et de son Conseiller d'État, Monsieur Vassilis Venizelos. Pour la première fois, toutes les corporations, de la pêche professionnelle et de loisirs, en lac et en rivière, ainsi que les personnes concernées par la protection de l'environnement aquatique ont été réunies.

Ces assises ont permis des échanges fructueux et posé les bases de la future stratégie cantonale en matière de pêche. La Maison de la Rivière y a joué un rôle central de facilitatrice et d'organisatrice, confirmant sa fonction de « bons offices » et son importance comme actrice clé de la pêche et de la protection des espèces aquatiques dans le Canton.

Issus directement de ces discussions, les projets Optimise puis Géniteurs ont vu le jour. Ce dernier vise à repenser la stratégie de repeuplement piscicole du Canton. Les rôles sont clairement définis : la Direction générale de l'environnement décide, en étroite collaboration avec les pêcheurs et pêcheuses, des lieux et quantités de mise à l'eau, tandis que La Maison de la Rivière, avec la Société Vaudoise des Pêcheurs en Rivières (SVPR), définit les modalités d'élevage. Cela implique des réflexions approfondies sur l'origine des animaux et la constitution de stocks en captivité. Une nouvelle fois, l'institution se voit confier un rôle majeur dans une problématique déterminante pour l'avenir de la pêche cantonale, aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques.

La sensibilisation et la transmission des savoirs à tous les publics constituent l'une des trois missions essentielles de La Maison de la Rivière. En 2024, au-delà des activités habituelles, un vaste projet européen d'éducation à l'environnement a été lancé : le projet « Declicc ». Mené en collaboration avec des partenaires français du Haut-Doubs et du Haut-Jura, ce projet INTERREG associe le Département de l'instruction publique du Canton de Vaud et la Fondation. Il vise à sensibiliser les jeunes aux enjeux environnementaux de leurs espaces de vie ainsi qu'aux questions de civisme. Cette collaboration rencontre un succès réjouissant auprès des communes, des institutions et des élèves.

Enfin, à l'échelle régionale, de nombreux projets de restauration d'habitats ont été menés avec plusieurs communes, notamment Lully, Yens et Saint-Prex.

Europe, Confédération, canton, communes : La Maison de la Rivière est active à tous les niveaux. Le défi des années à venir sera d'assurer la pérennité de ces excellentes collaborations, toutes au service de la nature et des personnes qui y vivent.

JEAN-FRANÇOIS RUBIN, DIRECTEUR

CENTRE DE COMPÉTENCES EN GESTION ET RENATURATION DES MILIEUX AQUATIQUES

La Maison de la Rivière est un projet multidisciplinaire ayant pour but l'étude, la protection, et la valorisation des écosystèmes aquatiques d'eau douce. Au travers de ces missions, elle s'emploie à comprendre et à mettre en lumière la beauté et la fragilité de ces milieux naturels et de leurs habitants afin de mieux les sauvegarder.

Au cœur de la nature, à la portée de toutes et tous : scientifiques comme grand public, spécialistes comme élèves. Une synergie exceptionnelle entre Universités, Hautes écoles spécialisées, Confédération, cantons, communes et particuliers. L'étude, la protection et la valorisation des écosystèmes aquatiques sont les trois objectifs principaux de la Fondation. À ceux-ci, s'ajoute depuis 2024 la volonté d'être une plateforme d'échange et de partage de connaissances pour tous les acteurs et actrices du domaine.

La Maison de la Rivière se situe sur les rives du Léman, en pleine nature, à l'embouchure du Boiron de Morges. Le centre, ouvert en 2015, possède plusieurs vocations dont les deux principales sont :

- Accueillir le grand public dans un lieu conçu comme un espace de sensibilisation, d'éducation et de transmission des savoirs au plus grand nombre.
- Proposer des installations, des connaissances et des outils de recherche aux scientifiques et spécialistes afin de servir de base de terrain pour l'étude et la compréhension des habitats aquatiques, de leur biodiversité des usages et des services écosystémiques.

L'originalité de La Maison de la Rivière est donc de réunir tous les publics, enfants comme adultes, spécialistes comme novices, afin de créer un lieu de transmission des savoirs et des passions au sujet des milieux aquatiques et de leurs habitants. Fruit d'une synergie exceptionnelle entre hautes écoles, Confédération, cantons, communes, associations d'intérêts et particuliers, la Fondation propose une structure unique sans équivalent dans ce domaine. C'est pourquoi elle se veut une référence en matière de recherche et d'éducation à l'environnement dans le domaine des écosystèmes aquatiques.



L'étude et la compréhension des écosystèmes aquatiques sont au cœur de toutes les activités de la fondation. Chaque année, La Maison de la Rivière développe des projets scientifiques en collaboration et en synergie avec les acteurs et actrices du domaine qu'elle valorise dans des publications, des congrès spécialisés, mais aussi au travers de conférences, de reportages, d'expositions pour tous les publics.

Dans le cadre de ces recherches, la Fondation a tissé des collaborations avec plus de 15 hautes écoles suisses ou européennes afin de créer un réseau de compétences et de connaissances sur le thème des écosystèmes aquatiques. Dans ce cadre, la Maison de la Rivière accueille les étudiants et les étudiantes de ces institutions en proposant chaque année des travaux de bachelor, master et doctorat, et en mettant à disposition ses installations, ses données et ses compétences.

En 2024, La Maison de la Rivière a soumis trois articles scientifiques et mené plusieurs études scientifiques importantes comme :

- Le projet « Endocrino-fish », qui vise à comprendre l'effet de perturbateurs endocriniens sur les poissons et sur leurs processus de reproduction. En 2024, le projet s'est focalisé sur les salmonidés de nos régions.
- Le projet Ombles qui a pour objectif de comprendre la survie de cette espèce durant les premiers stades de vie, de l'œuf à l'émergence de l'alevin. En 2024, ce travail doit explorer les omblières historiques et actuelles du Léman et mettre en place la méthode ETF jusqu'à 100 mètres de profondeur à l'aide d'un sous-marin téléguidé.

Par ailleurs, durant l'année 2024, La Maison de la Rivière a réalisé plusieurs expertises et mandats de prestations dans son domaine et a aussi participé ou encadré plusieurs travaux académiques qui ont été couronnés de succès.



Les poissons de la famille des salmonidés figurent parmi les espèces les plus menacées de Suisse pour plusieurs raisons: leurs habitats se détériorent d'année en année sous l'effet des pressions anthropiques et, ne vivant que dans des eaux froides, leurs conditions de vie se péjorent avec les changements climatiques et la dégradation de la qualité de l'eau due à l'abondance de produits chimiques.



Ces molécules chimiques ont notamment un impact important sur leur survie, mais aussi directement sur les mécanismes de reproduction des espèces. C'est ce dernier point spécifiquement qui fait l'objet du présent projet. Les ombles chevalier, les corégones et les truites, sont parmi les poissons les plus menacés de Suisse. Ils font tous l'objet d'une pression importante de pêche de loisirs ou professionnelles.



Ces poissons représentent donc un intérêt halieutique de première importance. Le projet vise à étudier spécifiquement la fertilité de ces trois espèces. Il s'agit ainsi de déterminer si l'environnement, et plus particulièrement la qualité de l'eau, est à même de compromettre significativement la fertilité des poissons en lien avec certains produits chimiques, notamment des perturbateurs endocriniens.



9 LA RECHERCHE GÉNITEURS

Aujourd'hui, un repeuplement en truites est effectué sur 900 kilomètres de cours d'eau vaudois. Ce repeuplement est planifié par la Société Vaudoise des Pêcheurs en Rivière (SVPR) en collaboration avec les services de l'État.

En 2024, les résultats du projet Optimise ont démontré des problèmes quant à l'origine génétique des géniteurs maintenus en pisciculture qui ne sont que peu ou pas du tout renouvelés avec des poissons sauvages. De plus, l'origine génétique de ces poissons se situe pour la plupart hors du Canton de Vaud.

Les résultats du projet ont mis en évidence l'énorme travail effectué par la SVPR, mais aussi un manque d'efficacité quant au maintien à long terme des poissons repeuplés dans certains cours d'eau.

Le projet Géniteurs vise à accompagner les gestionnaires et la SVPR dans le renouvellement des pratiques et la gestion des géniteurs afin d'améliorer la qualité et la survie des poissons remis à l'eau dans les cours d'eau du canton.



LA RECHERCHE TRAVAUX D'ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES

10

Surfaces en connexion élargie à Yens

Rachel Jacot Descombe, HEPIA

Ce travail de bachelor a analysé la connexion des surfaces avec le Boiron de Morges dans la commune de Yens. Les résultats montrent l'impact significatif des activités humaines, notamment agricoles, sur les écosystèmes aquatiques locaux et des solutions afin d'améliorer la qualité de l'eau.

Mesures d'assainissement des eaux de ruissellement

Johan Ehrenberg, HEIG-VD

Dans le cadre d'un travail de diplôme de la filière géomatique de la HEIG-VD, les possibilités de mise en place de mesures concrètes d'assainissement ont été explorées. L'objectif a été de comprendre le comportement des écoulements polluants et de proposer des mesures de protection des eaux de surface.



La protection concrète des écosystèmes aquatiques est une mission centrale de La Maison de la Rivière. En prenant le parti d'une vision large à l'échelle du bassin versant, la Fondation est active sur différentes thématiques allant de la renaturation et la restauration d'habitats, à la gestion des eaux en passant par les aménagements spécifiques favorables à la biodiversité aquatique et riveraine.

Cet engagement, réalisé depuis 1997 par l'Association Truite-Léman, a notamment permis la réalisation de passe à poissons et la création de milieux proches du cours d'eau. Depuis 2007, cette mission a été reprise par la Fondation et permet la mise en place de projets favorables à la biodiversité. Que ce soit en termes d'accompagnement des communes ou dans la réalisation de chantiers, La Maison de la Rivière mène des projets concrets de renaturation et de protection des écosystèmes aquatiques.

Des actions d'entretien et de protection des milieux naturels ont aussi été réalisées avec des entreprises de la région. Ensemble, nous avons lutté contre les déchets dans les milieux naturels grâce à des actions de ramassage sur les rives. Des journées de lutte contre les plantes invasives sur les berges de lacs, d'étangs et de rivières ont aussi été organisées afin de protéger la biodiversité des écosystèmes aquatiques.

En 2024, La Maison de la Rivière a réalisé plusieurs projets dans le bassin versant du Boiron de Morges. Plusieurs étangs jouxtant la rivière ont ainsi vu le jour dans la zone basse sur la commune de Lully. De plus, un entretien spécifique d'un ancien bras de la rivière transformé en zone humide a été réalisé. Une prairie humide a aussi vu le jour au Bonbernard à Yens dans une ancienne zone humide drainée.



LA PROTECTION ÉTANG DES CHAMBRETTES, LULLY

14

Les étangs des Chambrettes ont été aménagés à la fin des années 1990 dans un ancien bras du Boiron de Morges, lors de la rénovation du pont de l'autoroute A1. Une vingtaine d'années plus tard, ces plans d'eau, poursuivant leur évolution naturelle, commençaient à s'atterrir, menaçant leur fonction pour les espèces qu'ils abritent.



Début 2024, La Maison de la Rivière a piloté un chantier de curage afin de régénérer les habitats aquatiques. Des abattages ont été réalisés pour rajeunir le milieu et favoriser la lumière au sol. En plus, plusieurs nouvelles mares et dépressions ont été créées dans les abords immédiats afin de diversifier les milieux naturels de la région. Alimenté directement par la nappe phréatique, ce réseau d'eau peut s'assécher selon les périodes, permettant à une faune spécifique de les coloniser. Inventoriés comme sites de reproduction de batraciens d'importance régionale, ces zones humides régénérées pourront ainsi accueillir une riche biodiversité pendant de nombreuses années et améliorer l'infrastructure écologique régionale. Enfin, ces aménagements permettent d'augmenter le temps de résidence de l'eau dans le bassin versant et donc de diminuer la quantité d'eau lors des crues du Boiron.

LA PROTECTION PRAIRIE HUMIDE, YENS

Le site du Bonbernard a été identifié comme particulièrement favorable à l'aménagement d'un habitat pour les amphibiens. Cette parcelle agricole, humide toute l'année, bénéficie d'un ensoleillement idéal et se situe au carrefour de plusieurs sites déjà colonisés par des espèces rares comme la rainette verte. Une partie du pâturage a donc été transformée en prairie humide.



Ces zones importantes pour la faune, la flore, mais également pour la qualité de l'eau potable ont progressivement disparu de nos paysages. Les zones humides sont pourtant cruciales pour ralentir et absorber les eaux lors des précipitations ainsi que pour filtrer les polluants.

L'aménagement, réalisé entre novembre et décembre 2024, devait initialement rester limité à la proximité immédiate de la roselière. En cours de route, le projet a changé de dimensions grâce à l'aide de partenaires privés permettant de mener des études complémentaires et de modifier le projet initial issu d'un travail de diplôme d'une étudiante HEPIA.



Ainsi, en collaboration avec le canton, la commune, le KARCH et Pro Natura, la BGV et Romande Energie, une zone humide principale de 600m² complétée par trois dépressions ont été creusées. Une haie de 150 mètres linéaires a aussi été plantée, des espèces exogènes retirées et de petits aménagements terrestres réalisés pour diversifier les habitats favorables aux espèces terrestres et amphibiens.



La sensibilisation des publics est une des clés pour faire prendre conscience de la beauté et de la fragilité des écosystèmes aquatiques. L'institution propose donc une approche de la sensibilisation en trois points.

L'éducation à l'environnement

À travers des animations en pleine nature, petits et grands peuvent mettre les mains dans l'eau afin de découvrir les trésors qui se cachent sur et sous la surface de l'eau.

La formation

En proposant aux spécialistes, aux enseignants, aux techniciens communaux et au grand public des cours par thématiques, les personnes peuvent acquérir des savoirs et devenir dès lors des multiplicateurs des bonnes pratiques pour l'environnement.

Les expositions

En présentant des modules aux contenus scientifiques, interactifs et accessibles, les expositions invitent tous les publics à plonger à la découverte des patrimoines culturel et naturel régionaux.

2024 a été une année florissante dans le domaine de la sensibilisation des publics. En effet, La Maison de la Rivière a mené plus de 300 activités en pleine nature invitant petits et grands à plonger leurs regards sous l'eau pour partir à la rencontre des lacs, rivières et étangs de nos régions.

Le centre a accueilli deux expositions sur le Léman. La première, durant l'été, se déroulait sous la forme d'une quête afin de découvrir le lac, ses mystères et ses trésors. Accompagné d'un petit personnage, le public devait réaliser des expériences afin de comprendre le fonctionnement de cet écosystème particulier, son histoire et ses acteurs et actrices. En hiver, Michel Roggo est venu présenter ses clichés inédits du Léman et de son bassin versant. Photographe extraordinaire, il a posé son regard sur les paysages subaquatiques du lac et a partagé son expérience et ses ressentis avec un public subjugué par la beauté des images.



LA VALORISATION ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

18

En 2024, toutes les animations scolaires, les anniversaires, le camp itinérant à vélo et les autres balades accompagnées ainsi que les formations continues se sont inscrites dans le cadre pédagogique de La Maison de la Rivière: vivre une expérience positive en pleine nature.



Tous ces moments de découvertes des écosystèmes aquatiques et d'expériences restent gravés dans les mémoires et encouragent les publics à aller plus loin, à être curieux.

Notre équipe s'est assurée de la qualité et du bon déroulement de chaque animation, et a tout mis en œuvre afin de garantir leur réussite. Plus de 300 groupes sont ainsi sortis, en été comme en hiver mettre les mains dans l'eau.



De toutes ces expériences, un constat s'impose: si nous voulons respecter notre engagement et continuer à cultiver en plein air les compétences d'avenir, il est indispensable d'adopter un apprentissage en nature au cœur de nos pratiques! Partant de ce constat, nous avons continué nos collaborations avec nos partenaires du secteur éducatif. Citons par exemple notre implication à une échelle locale avec:

- Les musées de Morges et l'établissement primaire de Morges Est (Morges Est aux musées!),
- Les gymnases de la région (journée et semaine de la durabilité, projet cantonal S'enforester),
- La ville de Morges (animations au Sentier Nature pour tous les 5-6P),
- Certains établissements scolaires pour former le corps enseignant autour des cours d'eau,
- La fondation SILVIVA pour une formation en Éducation à l'Environnement dans les milieux aquatiques.



À une échelle régionale, nous soutenons la sensibilisation à la conservation des biotopes dans le cadre de chantiers nature (association ESPRI) ou aux changements climatiques avec nos collègues français des CPIE.

LA VALORISATION DECLICC

Le projet DECLICC (Dispositif Éducatif et Coopératif pour Les Initiatives face au Changement Climatique) s'inscrit dans le cadre d'une coopération transfrontalière entre la France et la Suisse, au sein de l'Arc jurassien.



Ce projet vise à accompagner les jeunes générations dans la compréhension des défis climatiques actuels et à les encourager à devenir acteurs et actrices du changement, à l'échelle de leur territoire, de leur propre destin. Dès 2024, le projet a permis d'accompagner 34 classes (16 en Suisse et 18 en France), soit environ 800 élèves de 5 à 14 ans, à travers quatre interventions en classe. Cela représente au total plus de 200 heures d'échanges avec les jeunes conçues pour favoriser une compréhension des causes et des conséquences du changement climatique.

Au travers d'expériences des phénomènes comme l'effet de serre, des explorations sur les questions des énergies, mais aussi des découvertes de solutions locales d'atténuation et d'adaptation, les jeunes ont pu comprendre les enjeux et les solutions possibles dans une perspective positive et constructive. L'utilisation de supports pédagogiques tels que le tableau du GIEC et les fiches du PECC (Programme Énergie et Climat Communal du Canton de Vaud) ont permis de renforcer le lien au réel et de valoriser les dynamiques locales. Dans une seconde phase du projet, les élèves devront imaginer un projet d'adaptation de leur cour d'école face aux enjeux futurs.

La Maison de la Rivière a vécu 2024 comme une année extraordinaire, rythmée par les vagues du Léman, le thème de l'année. Le centre a accueilli près de 11'000 personnes venues découvrir trois expositions.



Poussin d'avril, en collaboration avec ProSpecie-Rara durant la période de pascle afin de présenter les questions de sauvegarde de la biodiversité domestique et sauvage.

Les Mystères du Léman, ont permis aux familles d'embarquer dans une quête pour découvrir les trésors du Léman durant tout l'été.

Michel Roggo, dans les eaux du Léman, durant la période hivernale a invité le public à plonger sous le miroir de la surface pour découvrir les paysages subaquatiques du Léman et de ses affluents.

De plus, le centre a continué d'améliorer son offre d'accueil pour les visiteurs et visiteuses. La buvette a étoffé son offre de petite restauration en proposant désormais un choix complet de repas. Les salles de conférence et de réunion sont désormais proposées à la location avec restauration et de nouvelles variantes de sorties d'entreprises peuvent être organisées avec des activités d'équipes, de bénévoles, de formation ou de sensibilisation.

En 2024, une nouvelle enquête-nature sous forme de chasse au trésor a été proposée en collaboration avec Morges Région Tourisme: Barbet & le Secret de l'Eau. Le public doit aider Gouttette, la fée du Boiron à résoudre les énigmes de Barbet pour déverrouiller un coffre renfermant le trésor du Boiron.



LA VALORISATION LES MYSTÈRES DU LÉMAN

L'exposition estivale 2024, visible du 17 mai au 3 novembre 2024, a invité le public à plonger dans les profondeurs du Léman pour mener une enquête autour des trésors du lac. L'exposition familiale sous forme de quête a permis aux personnes de découvrir les exploits d'un scientifique de renom né à Morges, François-Alphonse Forel. Il est le premier à avoir cherché à comprendre l'écosystème lacustre et publiait un ouvrage de référence dont certaines découvertes sont toujours utilisées de nos jours, notamment dans l'imagerie spatiale. Cent-vingt ans après la publication du troisième et dernier tome, l'exposition a invité les publics à découvrir comment le Léman a évolué depuis cette époque au travers de jeux, d'énigmes et de défis. Après avoir réussi à relever tous les mystères du Léman, le public pouvait enfin découvrir la vraie nature du trésor du Léman.

L'exposition a accueilli près de 4500 personnes en 150 jours d'ouverture et une dizaine d'activités ont eu lieu dans ce cadre.

Réalisé en collaboration avec: Le Musée du Léman, l'Association pour la Sauvegarde du Léman et la Commission internationale du Léman.

LA VALORISATION MICHEL ROGGO DANS LES EAUX DU LÉMAN

Le photographe-aventurier, spécialisé dans les photos subaquatiques, Michel Roggo a présenté ses clichés pris dans le bassin versant du Léman. Visible entre le 9 novembre 2024 et le 23 mars 2025 à La Maison de la Rivière, l'exposition a permis de mettre en valeur d'une autre manière le patrimoine naturel de nos régions, des glaciers au Rhône Genevois.

De minuscules crustacés, des bancs de perches ou des invertébrés rarement observés, près de 70 images inédites ont été présentées dans des formats traditionnels ou immersifs. Partant des multiples sources du Léman jusqu'aux profondeurs du lac, le photographe a immortalisé des paysages et des organismes extraordinaires.

L'exposition a accueilli plus de 3000 visiteurs et visiteuses en 90 jours d'ouverture et 4 conférences ont eu lieu dans ce cadre. De cette collaboration fructueuse, est née l'envie de continuer l'aventure en proposant une version itinérante qui a été visible par plus de 100'000 personnes durant la Fêtes de la Tulipe 2025 à Morges.

Une nouvelle mission, transversale, a été donnée à La Maison de la Rivière dans le cadre de la nouvelle stratégie 2024 – 2028 est celle d'être une plateforme d'échange pour toutes les parties prenantes des écosystèmes aquatiques. Cette tâche est sous-jacente aux missions d'un centre de compétence mais la Fondation a souhaité la renforcer et qu'elle devienne l'un des 4 axes stratégiques.

Cette mission fondamentale a pour objectif de développer le centre comme un lieu ressource neutre, invitant tous les acteurs et actrices des différents domaines à se rencontrer pour échanger, apprendre les uns et les unes des autres et trouver des solutions communes. Dans chaque domaine, l'objectif est de créer des ponts entre les entités afin qu'ensemble, les habitats aquatiques et leur biodiversité soient mieux compris, protégés et valorisés.

Cette volonté de réunir les protagonistes des différents domaines est un projet ambitieux qui prend forme notamment dans le cadre du Forum du Boiron. L'objectif, pour les années 2024 et 2025, est de réunir les communes du bassin versant autour d'un projet de gestion environnementale à l'échelle du Boiron de Morges. Afin de démarrer les démarches, les différentes personnes impliquées ont lancé une vaste étude sur l'état de la ressource en eau du Boiron de Morges dont le rapport est attendu en 2025.

En 2024, La Maison de la Rivière a aussi organisé pour le Canton de Vaud, les Assises Vaudoises de la Pêche, réunissant les représentants du Canton, les pêcheurs professionnels et de loisir et les milieux de la protection de l'environnement. Durant une journée, toutes ces personnes ont échangé afin d'identifier les problématiques actuelles, de comprendre les mesures à mettre en place et d'ouvrir un espace de discussion entre les acteurs et actrices de la pêche.

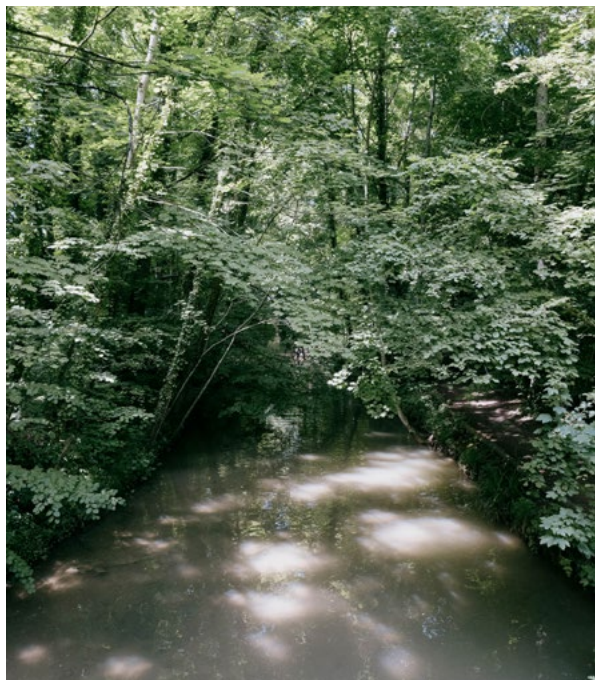


IE 190RAULT
VAGU
ATURE
RSITÉ
CULTU
LA MAISON DE LA RIVIERE
HE

LA PLATEFORME D'ÉCHANGE FORUM DU BOIRON

24

Le projet de Forum du Boiron vise à sensibiliser tous les publics à l'importance de la ressource en eau et de la biodiversité dans le bassin versant du Boiron de Morges.



Il a pour objectif de réunir les communes, les scientifiques et la société pour créer un espace de discussion, d'échanges et de partage à propos de la rivière dans le but d'améliorer et de coordonner sa gestion (habitat et biodiversité). En impliquant toutes les parties prenantes du bassin versant dans un projet commun, le Boiron de Morges devient, localement, un sujet de société et visible, dont la protection est le fait de toutes et tous.

En 2024, une étude sur l'état des lieux des connaissances sur la ressource en eau et ses usages dans le bassin-versant du Boiron de Morges a été initiée. L'objectif est de réaliser une photographie de nos connaissances. Pour cela, un temps est pris pour aller rencontrer les acteurs et actrices du territoire afin de collecter leurs connaissances et les données existantes sur la rivière. Forcément incomplet, ce rapport sera appelé à évoluer et à intégrer de nouvelles données complémentaires afin de ne pas être un document figé mais un document évoluant au fur et à mesure des apports de connaissances.

Cette première pierre marque la mise en place de cette plateforme d'échange à l'échelle du bassin versant du Boiron de Morges.

LA PLATEFORME D'ÉCHANGE ASSISES VAUDOISES DE LA PÊCHE

Le 10 juin 2024, plus de 50 acteurs et actrices de la pêche vaudoise se sont réunis sur les bords du lac de Neuchâtel, à Grandson, sur demande du Conseiller d'État. Les Assises vaudoises de la pêche (AVP) avaient pour objectif de faire le point sur la situation de la pratique de la pêche professionnelle et de loisir dans le canton de Vaud.



Organisées par La Maison de la Rivière, ces assises ont permis de réunir les différentes parties prenantes de la thématique: les autorités, les pêcheurs et pêcheuses, les ONG et les milieux scientifiques. Durant une journée de présentations, d'ateliers et de débats, toutes les personnes ont eu l'occasion d'exprimer leurs points de vue et attentes afin de guider les futures politiques de la pêche du canton.

Les résultats de cette journée ont été synthétisés dans un rapport réalisé par la fondation et publié par le canton sur son site [vd.ch](https://www.vd.ch). Ce dernier propose des pistes de réflexion et un programme ambitieux en 10 points pour pérenniser la pratique de la pêche dans le canton de Vaud. Une deuxième session des AVP devrait avoir lieu en 2026–2027.

La Fondation La Maison de la Rivière est née en 2007 de la volonté de la HES-SO Genève, l'Université de Lausanne et de l'Association Truite-Léman (devenue les Amis de La Maison de la Rivière) de créer un centre de compétences en gestion et renaturation des écosystèmes aquatiques.

Visionnaires, ces trois entités ont anticipé les défis de l'avenir en créant un lieu de recherche, de protection, de sensibilisation et d'échanges au sujet des milieux aquatiques et de leur biodiversité.

En 2015, le centre s'est amarré sur les rives du Léman à l'embouchure du Boiron de Morges. Après 8 ans, 11,5 millions de francs et beaucoup d'énergie, ce lieu unique a ouvert ses portes à ses publics: scientifiques, familles avec petits et grands enfants, personnes pratiquant la pêche ou passionnées de nature. Un lieu multidisciplinaire de partage où tous les acteurs de l'eau peuvent se rencontrer pour échanger, comprendre et trouver des solutions pour répondre aux enjeux passés, actuels et futurs.

En 2024, la Fondation a mis en place une nouvelle stratégie 2024–2028 comprenant des objectifs annuels concrets à atteindre. Cette réflexion d'envergure a permis de faire le point et de positionner l'institution au mieux afin de répondre aux problématiques actuelles et futures. L'objectif est de préparer l'institution aux défis à venir, notamment un changement de direction en 2025, tout en garantissant à long terme la haute valeur de son expertise et de son savoir-faire. Les compétences dans les domaines de la recherche, de la protection et de la sensibilisation aux écosystèmes aquatiques doivent être pérennisés tout en assurant la continuité des études et des bases de données scientifiques réalisées depuis 1997.

En 2024, des partenariats importants ont vu le jour, notamment avec le Bureau suisse de conseil pour la pêche (FIBER) qui a ouvert son antenne romande à La Maison de la Rivière.



Conseil de Fondation

Guy-Charles Monney
Président
AMDLR

Oscar Cherbuin
Vice-Président
AMDLR

Christian Schick
Trésorier
Membre indépendant

Emmanuel Reynard
Membre
Unil

Philippe Christe
Membre
Unil

Claire Baribeaud
Membre
HEPIA

Daniel Béguin
Membre
HEPIA

Daniel Chollet
Membre
Pêcheur en lac

Conseil Scientifique

Daniel Chollet
Président

Patrice Prunier
Vice-Président

Antoine Guisan
Membre

Frédéric Hofmann
Membre

Thomas Wahli
Membre

Collaborateurs et collaboratrices

Jean-François Rubin
Directeur

Damien Robert-Charrue
Directeur adjoint

Yann Laubscher
Resp. éducation à
l'environnement

Melissa Frongillo
Resp. communication

Anouck Tschudi
Resp. de l'accueil
et des événements

Auréli Rubin
Collaboratrice scientifique

Amandine Bussard
Collaboratrice scientifique

David Bippus
Collaborateur scientifique

Pauline Lourenço
Collaboratrice scientifique
adjointe

Yasmina Gutekunst
Collaboratrice scientifique
adjointe

Benjamin Couillault
Collaborateur scientifique
adjoint

Sylvie Dupertuis
Secrétaire de direction

Monique Velan
Secrétaire du centre

Kilian Caddoux
Chargé de la technique

Camille Steiner
Apprentie CFC Gardienne
d'animaux

Abigaël Pfirter
Apprentie Passerelle culturelle

Stagiaires

Manon Paris
Éducation à l'environnement

Romane Krayenbuhl
Éducation à l'environnement

Valentina Sartor
Éducation à l'environnement

Chloé Barras
Recherche, pré-hepia

Inès Berthoud
Recherche, pré-hepia

Jeremy Sottas
Stage IPT

Civilistes

Ralph Etter

Paul Lachat

Bénévoles

Hubert Gelin

Marc-Alain Tièche

Étudiants et étudiantes

Rachel Jacot Descombe
HEPIA

Cédric Basset
HEPIA

Johan Ehrenberg
HEIG-VD

Nathan Broch
HEPIA

Rémy Barranco
HEPIA

BILAN	2024	2023
ACTIF	CHF	CHF
Actifs circulants	244'536.65	211'496.19
Liquidités	67'297.53	71'866.91
Autres créances	177'239.12	82'125.15
Actifs immobilisés	5'359'000.00	5'408'000.00
Immobilisations corporelles	5'359'000.00	5'408'000.00
TOTAL DE L'ACTIF	5'603'536.65	5'603'536.65
PASSIF		
Fonds étrangers	5'557'122.76	5'561'099.45
Fonds étrangers à court terme	462'602.31	377'283.30
Dettes à long terme portant intérêt	5'094'520.45	5'183'816.15
Fonds affectés	0.00	0.00
Fonds propres	46'413.89	58'396.74
TOTAL DU PASSIF	5'603'536.65	5'619'496.19
COMPTE DE RÉSULTAT		
Produits d'exploitation	1'391'040.91	1'484'530.38
Charges d'exploitation	-1'256'461.09	-1'423'040.10
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	134'579.82	61'490.28
Résultat financiers	-100'562.67	-92'109.44
Résultat avant variation fonds affectés	34 017.15	-30'619.16
Attribution (-) de fonds	-480'300.25	-423'230.57
Dissolution (+) de fonds	434'300.25	443'230.57
RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE	-11'982.85	-10'619.16

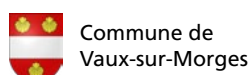
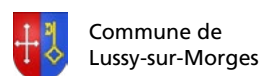
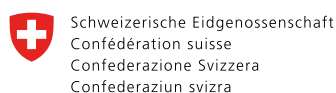
Nous présentons ici les bilans et résultats des années 2023 et 2024.

Souhaitez-vous plus d'informations? Sur demande, nous vous envoyons volontiers les comptes détaillés de la fondation La Maison de la Rivière.

LA FONDATION REMERCIEMENTS

30

Nous remercions chaleureusement tous les amis, amies, donateurs, donatrices et partenaires qui se sont engagés à nos côtés en 2024 et sans qui les projets de recherches, de protections et de valorisation n'auraient pu être possible.



A & Ω

Famille Brüttsch

Marianne et
Jean-François Rubin

LA FONDATION A BESOIN DE VOUS

Votre don permet de financer des actions essentielles pour mieux comprendre et protéger les milieux aquatiques. Chaque contribution est exclusivement dédiée à la sauvegarde de nos rivières et lacs, ainsi qu'à la transmission des savoirs nécessaires à leur conservation. En faisant un don, vous participez activement à la protection de ces écosystèmes vitaux et contribuez à garantir un avenir durable pour les générations futures. Votre soutien fait la différence !



Impressum

Textes : Damien Robert-Charrue, Jean-François Rubin
Photos : Yann Laubscher, Jean-A Luque, Aurélie Rubin,
Jean-François Rubin



La Maison
de la Rivière

Chemin du Boiron 2, 1131 Tolochenaz
+41 21 546 20 60 | info@maisondelariviere.ch
www.maisondelariviere.ch

